

La grande bataille des restructurations industrielles et des alliances commerciales est lancée dans l'agroalimentaire. Même si les négociations à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sont au point mort, la concentration est la voie recherchée pour se préparer à la concurrence internationale.



Premier employeur industriel régional et départemental, l'agroalimentaire a connu une année 2006 marquée par des restructurations subies ou voulues. Du côté des défaillances d'entreprises, on notera celle de la Compagnie bretonne de l'artichaut à Plouénan, filiale de la Sica de Kérisnel à St Pol de Léon depuis les années 90. Comptant près de 200 salariés en 2004, cette usine de légumes surgelés complémentaire de l'activité de négoce des légumes frais, a été liquidée en décembre 2006, après une tentative avortée de cession au groupe belge Ardo implanté à Gourin (56). Début 2007, les bâtiments ont été cédés à la Sovaleg pour préparer des légumes à destination de l'alimentation animale. De son côté, Coopagri Bretagne a regroupé toutes les activités de surgélation de légumes sur Loudéac et St-Caradec (22), en fermant le site Gelagri de Landerneau (60 salariés en saison).

Réductions d'activité et plans sociaux

Le secteur de la volaille est toujours confronté à un certain nombre de difficultés. Avec les cas de grippe aviaire de l'hiver 2005-2006, la filière de la dinde bretonne a dû s'adapter à la baisse de la consommation, à la perte de marchés d'exportations sur l'Allemagne qui a reconquis son marché intérieur. Résultat : une baisse d'un tiers des abattages depuis 2000 et des comptes d'entreprise déficitaires. Volaven, filiale du groupe Cecab du Morbihan, a ainsi déposé le bilan en octobre 2006. Elle a été cédée à Duc (Chailley - Yonne) en décembre, mais 243 emplois ont été sauvegardés sur 372. Dans le Morbihan et les Côtes d'Armor, 4 autres entreprises ont décidé de mutuali-

ser leurs outils industriels en concentrant l'abattage d'un côté, la découpe de l'autre, pour optimiser davantage chaque unité. A Guerlesquin, site d'abattage de poulets pour l'export du groupe Tilly-Sabco, un dépôt de bilan en avril 2006 a provoqué le licenciement de 125 salariés sur 450. L'activité se poursuit mais reste sous l'épée de Damoclès d'un possible arrêt des subventions à l'exportation décidé à l'OMC. En Finistère, Breuil (fournitures de matériels avicoles à Landivisiau) a vu sa liquidation prononcée (86 salariés). Par ailleurs, l'abandon de la production pose aussi la question du financement du démantèlement des poulaillers (amiante). Enfin, dans les autres secteurs, cette fois pour des raisons de choix interne à l'entreprise, le groupe Nestlé-Purina a finalement décidé, de cesser la production de pâtés pour animaux au profit des croquettes et autres produits secs, moyennant

12 M€ d'investissement et une perte de 100 emplois sur le site de Quimperlé. Rosporden a connu la fermeture des Salaisons du Jet en juin (45 salariés), après une tentative de reprise deux ans plus tôt.

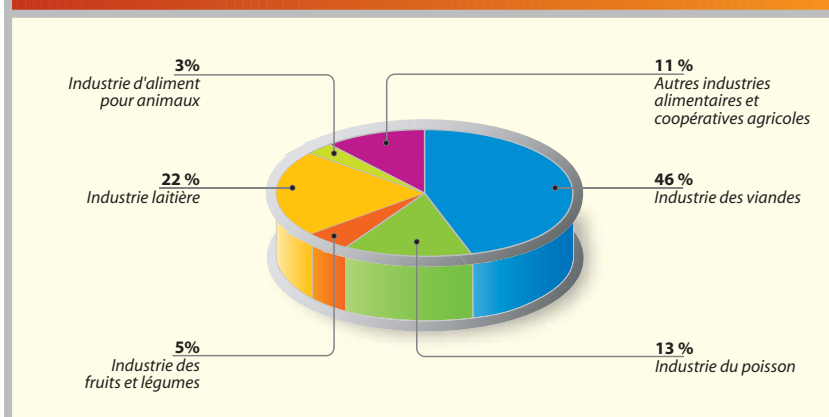
Des coopératives moins polyvalentes

Les grandes coopératives dites polyvalentes comme Coopagri Bretagne, Even ou Unicopa opèrent petit à petit un recentrage de leurs activités et renforcent leurs alliances pour consolider leurs positions sur leurs marchés clés d'avenir.

Ainsi Coopagri a cédé son unique établissement de charcuterie Elquin de Quintin (22) à Guyader Gastronomie de Landrévarzec, spécialiste des produits de charcuterie traiteur de la mer. Celui-ci avait déjà repris des PME du secteur comme Guéguen à Trégourez (29) et Eurocakes à Kervignac (56). Cette opération étend son périmètre et évite des concurrences sur le segment des cakes salés vendus en grandes surfaces. Dans le même esprit, c'est Bonduelle Traiteur (Rosporden) qui a cédé l'activité charcuterie Michel Caugant, devenue minoritaire, à Argoat Le Hir (groupe Ducatel à Loudéac - 22), tout en gardant le personnel. De son côté Even, un des principaux opérateurs en matière de viande de veau, fait entrer sa filiale Kerguelen dans le capital de Socopa, regroupement de coopératives, n°1 de la viande en France (marque Valtéro, 17 % des abattages en bovins, 13 % en porc). Kerguelen bénéficiera ainsi de toute la force commerciale et logistique nationale de Socopa.

Hors du champ des activités de production agricole, et toujours pour être un acteur incontournable sur le marché européen, deux sociétés de transformation des produits de la mer, le norvégien Pan Fish (Poullaouen) et le français Kritsen (Landivisiau-Châteaulin) se sont associés

Graphique 1 - Répartition des effectifs salariés des industries agroalimentaires du Finistère au 31 décembre 2006.



Source : Enquêtes emploi CCI du Finistère. Données déclaratives.

► Tableau 1 - Effectifs salariés des établissements agroalimentaires du Finistère.

	2005	2006	Variation 2005/2006
Industrie des viandes	9 531	8 594	- 9,8 %
Industrie du poisson	2 225	2 365	+ 6,3 %
Industrie des fruits et légumes	1 087	998	- 8,2 %
Industrie laitière	3 953	4 176	+ 5,6 %
Fabrication d'aliments pour animaux	507	471	- 7,1 %
Autres industries alimentaires et coopératives agricoles	2 027	1 972	- 2,7 %
Total	19 330	18 576	- 3,9 %
dont circonscription CCI Brest	4 336	4 223	- 2,6 %
dont circonscription CCI Morlaix	5 794	5 545	- 4,3 %
dont circonscription CCI Quimper-Cornouaille	9 200	8 808	- 4,3 %

Source : Enquêtes emploi CCI du Finistère. Données déclaratives.

pour donner naissance à une nouvelle entité Marine Harvest Kritsen (siège social à Landivisiau). La biscuiterie Coathalem (43 salariés à Quimper) propriété du groupe Roullier (35) a également vu ses activités réparties sur les sites de Tourc'h et Carhaix.

Branle-bas de combat en lait

Hormis Lactalis (ex Besnier), n°2 européen, les autres entreprises laitières présentes en Bretagne ne présentaient plus une surface commerciale de taille internationale, après les partenariats et fusion intervenus plus tôt en Europe du Nord. Le partenariat récent d'Entremont, leader français des fromages à pâte pressée cuite de type emmental, et d'Unicopa-lait sur des produits assez similaires était une première réponse au niveau régional. Entremont Alliance est entré ainsi dans les 10 premières entreprises européennes du secteur. La rationalisation des sites de transformation est considérée comme nécessaire sur le moyen terme, malgré les conséquences immédiates sur l'emploi des sites abandonnés (Carhaix, Saint-Méen).

De leurs côtés, Coopagri Bretagne, Even et Terrena (49) avaient uni leur force commerciale depuis 1992 au sein de la société Laïta (Brest) avec la marque *Paysan Breton*. La fromagerie de l'Iroise à Ploudaniel et celle du Val d'Ancenis étaient des réalisations en partenariat. Des pourparlers sont bien avancés pour franchir une étape supplémentaire de fusion des activités laitières, depuis la collecte jusqu'à la commercialisation sous des marques communes, en passant par les usines de fabrication, y compris industrielles (poudres de lait et beurre vrac). Avec 1,6 Md de litres, le groupe occuperait le 15^e rang européen et tente de modifier son portefeuille de produits en se diversifiant vers les fromages à pâte molle.

Les Conseils économiques et sociaux des régions Bretagne, Normandie et Pays de la Loire ont consacré un rapport sur les enjeux de la filière laitière de l'Ouest à l'automne,

2006¹. A moyen terme, les fabrications devront évoluer de la valorisation des matières grasses vers d'autres produits pour s'adapter aux modifications de la consommation alimentaire des produits laitiers, à la politique publique de prévention contre l'obésité et le surpoids... Les laiteries bretonnes qui produisent plus de produits industriels (beurre et poudre de lait) que la moyenne nationale (40 % au lieu de 30 %) sont très concernées. Un fonds d'investissement interprofessionnel national a été créé pour faciliter les projets de réorientation des entreprises vers les produits de grande consommation (yaourts, fromages, desserts lactés...). Avec l'hypothèse de plus en plus probable de la suppression des quotas comme outil de gestion de la production laitière européenne vers 2015, le positionnement des entreprises sur les marchés - moins encadrés ou régulés autrement - sera déterminant pour toute la filière à long terme.

Mais aussi des évolutions positives

La filiale traiteur de la société Bonduelle (près de 350 salariés), basée à Rosporden, va réaliser de gros investissements pour augmenter les capacités de production de 25 000 à 40 000 tonnes de salades à base de légumes. Une cinquantaine de personnes pourraient être embauchées.

Le groupe Ducatel s'est séparé de plusieurs filiales dont la charcuterie Tallec (200 salariés à Bannalec), reprise par des ex dirigeants de Doux. Après une période de consolidation, de nouveaux projets de modernisation sont en cours. La Sill a fusionné ses activités de plats cuisinés (Primel Gastronomie, Compagnie Artique et Dragon d'Or) et a enclenché un programme d'extension sur 3 ans. Sur Quimper, Bretagne Viandes s'étend également. De manière générale, les PME bretonnes cherchent à renforcer l'innovation-produit à court terme comme en témoignent, par exemple,

les innovations récompensées par l'association Produit en Bretagne. A moyen terme, l'effort doit aussi se porter sur le marketing et l'adaptation des produits aux critères nutritionnels et de santé que les consommateurs vont rechercher de plus en plus.

Le contrat de projets Etat-Région 2007-2013 fait de la construction d'une nouvelle ambition pour l'agriculture et l'agroalimentaire son second grand enjeu, après l'accessibilité ferroviaire et numérique à grande vitesse. "Les 5 grands objectifs poursuivis sont les suivants :

1. réorienter une partie des productions agroalimentaires standard vers des produits à plus grande valeur ajoutée (compensation des baisses de volume) ;
2. rester leader sur les grands marchés des produits de consommation en consolidant le capital de confiance par l'excellence qualité sanitaire et produit et en abaissant les coûts de production par des gains de productivité, y compris en matière d'économie d'énergie ;
3. développer les secteurs des produits sous signes officiels de qualité en valorisant, notamment à l'export, l'image de marque des produits de Bretagne ;
4. accompagner la modernisation environnementale des exploitations et des activités agricoles ;
5. contribuer au maintien d'un tissu dense d'exploitations agricoles sur le territoire, en favorisant la transmission des structures et en consolidant les projets d'installations."

Ces objectifs sont complétés des enjeux en matière de système d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation, au travers des dispositifs existants et de Valorial, ainsi que de l'enjeu d'atteinte d'un bon état écologique des eaux et milieux aquatiques en 2015 ■

1 - La filière laitière de l'Ouest : Comment maintenir demain le plus grand nombre d'exploitations et d'actifs ?